

28<sup>e</sup> dimanche du T.O

Annie B

09 octobre 1985

St Pie X

"Une seule chose te manque..." Malbruit 1994

~~Homélie écrite en vision d'un prêtre dévot concernant la famille)~~

Il croyait être parfaitement "en règle" avec Dieu, cet homme accouru vers Jésus. Il pensait qu'il pouvait être tranquille puisque "depuis sa jeunesse, il observait tous les commandements". Et voilà! voilà, de la part de Jésus, père de qui il était venu chercher un supplément d'assurance, un appel, un appel qui vient déranger sa tranquillité: "Non, ce n'est pas assez: il faut aller plus loin, il faut en faire davantage: Une seule chose te manque (mais elle te manque!): va, vende tout ce que tu as, donne-le aux pauvres... puis viens et suis-moi!"

Ah oui, vraiment, comme le disait la lettre aux Hébreux, en 2<sup>e</sup> lecture, la parole de Dieu, en cette circonstance, pour cet homme, est bien "une épée à deux tranchants qui pénètre au plus profond de l'âme jusqu'aux jointures et jusqu'aux moelles". Notre homme ne peut supporter qu'elle l'invite ainsi à trancher, à couper... non pas dans le vide mais au point sensible, dans le domaine précis où, pour cet homme, quelque chose fait obstacle au plus et au davantage que Jésus propose. Il avait

de grands biens" précise en effet l'évangéliste. Alors, non, ce serait trop dur de se déposséder : "il devint sombre, conclut l'évangile, et il s'en alla tout triste."

On a dit, quelquefois, qu'en cette circonstance, Jésus aurait signifié qu'il y aurait une distinction à faire parmi ses disciples. Il y aurait, d'une part, les chrétiens tout venant - à qui serait demandé seulement l'observance des commandements. Et puis, d'autre part, il y aurait un certain nombre de chrétiens qui seraient appelés, eux - comme cet homme - à s'engager plus à fond dans ce qu'on appelle aujourd'hui la vie religieuse. Ceci n'est pas exact : c'est vraiment tous ses disciples, c'est nous, c'est chacun de nous que Jésus appelle à un plus, à un davantage, dans la situation, dans l'état de vie où il se trouve.

Peut-être pensons-nous, comme l'homme de l'Évangile, que nous sommes "en règle" avec Dieu parce que, nous aussi, nous pratiquons les commandements. Et pourtant, si nous nous regardons loyalement à la lumière de l'évangile, n'y a-t-il pas dans notre vie un domaine, une manière de se comporter qui appellent une conversion, un ajustement plus grand à l'Évangile : c'est une attitude ~~habituelle~~<sup>habituelle</sup>, une habitude, une compromission, une installation qui est obstacle, ralentissement dans notre vie de disciples du Christ. Prenons la donc pour nous, aujourd'hui, cette parole de Jésus : "Une seule chose te

manque". Oui, elle te manque à toi  
p.c.q. tu te contentes d'être un honnête homme  
une brave personne.

Mais il n'y a pas besoin d'être chrétien pour cela,  
heureusement, du reste!

Toi, chrétien, il faut que tu ailles plus loin, plus haut:  
il faut être et faire davantage

Oui, F et S, aurons-nous fini quelque fois  
d'être transformés en X<sup>t</sup> dans toute notre vie  
d'avoir ses pensées, ses attitudes, ses réactions  
en toutes circonstances?

Serons-nous quittes un jour avec l'inimitable de Jésus:

"Vous, soyez parfaits comme le Père céleste est parfait!"

Oui, ne nous manque-t-il pas encore  
quelque chose?

Mais, revenons à notre évangile ...

car la remarque de Jésus: "Une seule chose te manque"  
s'adresse à qq'un qui possède de grands biens.

Aussi, quand <sup>peut être</sup> suite à l'appel de Jésus,  
le questonneur s'éloigne et p.c.q. qu'il s'éloigne  
Jésus ne peut s'empêcher de dire:

"Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses  
d'entrer dans le Royaume de Dieu!"

Et d'en rapporter en face de la stupefaction  
des disciples

A

" Il est plus facile à un chameau  
de passer par le trou d'une aiguille  
qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu "

Une de ces formules orientales  
dont Jésus a le secret pour frapper ses auditeurs :  
[ à ne pas prendre au pied de la lettre, bien sûr,  
pas plus qu'une formule comme " la mer à boire " ]

Mais reste que l'avertissement de Jésus  
est d'importance.

Nous voici donc clairement invités à être en méfiance  
par rapport à ce que nous possédons.

Ne pensions pas trop vite que —  
pas tellement fortunés, sans doute —  
nous ne sommes pas concernés.

Il n'est pas nécessaire de posséder maisons et terres  
ou d'avoir un compte en banque bien garni  
pour être riches comme l'entend l'évangile.

Car le riche, selon l'Évangile, c'est celui qui est attaché  
à ce qu'il a et même au peu qu'il peut avoir.  
Évidemment, ceux qui possèdent beaucoup  
sont plus exposés à cet attachement.

Et c'est un fait, celui qui est riche  
court le danger de faire, pratiquement, de sa richesse  
un absolu qui en arrive à prendre la place de Dieu  
" Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent "  
nous dit Jésus

Sans compter encore que, souvent,  
p.c. qui il a tout ce qui il lui faut  
p.c. qui il peut fuir de la vie,  
le riche n'est plus en attente, en désir,  
son coeur se ferme à l'esperance

Alors, on con... : ... comme il se ferme aux besoins  
et aux appels des autres.

Alors on comprend que,  
comme nous l'entendons dans l'Évangile d'aujourd'hui,  
Jésus met en garde ses disciples  
contre le danger et les pièges de la richesse

F et S, si nous ne sommes pas riches  
au sens où on l'entend habituellement  
ne sommes-nous pas quand même riches de qqe chose  
en sorte que nous sommes bel et bien  
atteints par la parole de Jésus :  
"Une seule chose te manque"

Oui, nous pouvons être riches autrement que d'argent :  
riches de savoir et d'intelligence,  
riches de qualités sociales et de savoir faire  
riches d'un tempérament heureux, riches de temps libre  
que sais-je encore ?

Alors, ces richesses, qu'en faisons-nous ?  
C'est peut-être en ces domaines que Jésus nous interpelle :  
"Une seule chose te manque"

Et si, elle nous dérange, peut-être, cette parole  
 elle nous fait un peu mal  
 puisqu'"elle est plus coupante  
 qu'une épée à deux tranchants, la parole de Dieu"  
 nous a-t-on dit dans la 2<sup>e</sup> lecture  
 Mais, n'est-ce pas pour nous libérer  
 et, en fin de compte, pour nous faire dépasser  
 le bonheur promis par Jésus ?

Le jeune homme de l'Évangile  
 qui n'a pas voulu l'entendre, "s'en alla tout triste"  
 c'est significatif

Ah, s'il l'avait voulu, il aurait pu dire  
 avec l'auteur du livre de la Sagesse  
 entendue en 1<sup>ère</sup> lecture :

" J'ai préféré la royauté aux trônes et aux sceptres  
 à côté d'elle, j'ai tenu la richesse pour rien  
 Tous les biens me sont venus avec elle  
 et, par ses mains, une richesse incalculable "  
 Puissons-nous pouvoir le dire nous-mêmes.

( mi au verso )

En mai 2000 (+)

Peut-être pensons-nous, comme l'homme de l'évangile,  
que nous sommes, disons : "en règle" avec Dieu  
parce que nous estimons, nous aussi, que nous pratiquons les com-  
Et pourtant, si nous prenons la peine de nous regarder  
non pas par rapport aux autres, mais à la lumière de l'Évangile  
nous nous rendons bien compte que, dans des bien des manières  
de nous comporter : vie personnelle, relations avec Dieu, avec les autres...  
il y a place au mieux, au plus, au davantage  
même dans l'observation des commandements  
ne fut-ce qu'en y mettant plus d'amour.

Alors, F et S, prenons-le pour nous, aujourd'hui,  
cette parole de Jésus : "Une seule chose te manque"

Oui, elle te manque à toi, p.c.q. tu te contentes  
d'être une brave personne, un honnête homme

Mais il n'y a pas besoin d'être chrétien pour cela!

Toi, chrétien, il faut que tu ailles plus loin, plus haut,  
il faut être et faire davantage! x quel est le manque? (+)

Oui, aurons-nous fini quelquefois d'être transformés  
en Christ, dans toute notre vie, d'avoir ses pensées  
ses attitudes, ses réactions en toutes circonstances?

"Vous, soyez parfaits comme le Père céleste est parfait" (Mt, 5, 48)  
nous dit-il.

Alors, ne nous manque-t-il pas encore qqe chose?

Mais revenons à notre évangile ...  
car la remarque de Jésus : "Une seule chose te manque",  
s'adresse à quelqu'un qui possède "de grands biens".  
Ainsi, quand suite à l'appel de Jésus,  
le questionneur s'éloigne et p.c. qu'il s'éloigne,  
Jésus ne peut s'empêcher de dire



## Essai 2000

dans le domaine précis où, pour cet homme, quelque chose fait obstacle au plus, au davantage et au mieux que Jésus propose :

"Il avait de grands biens" précise en effet l'évangéliste.

Flou, non ! Ce serait trop dur de se déposséder :

"L'homme devint sombre, et il s'en alla tout triste" dit l'évangéliste en conclusion de l'échange avec Jésus.

On a dit quel quefois qu'en cette circonstance, Jésus aurait signifié qu'il y aurait une distinction à faire parmi ses disciples :

il y aurait, d'une part, les chrétiens dits : ordinaires  
à qui serait demandée seulement l'observation des commandements,  
et puis, d'autre part, il y aurait ces chrétiens  
qui seraient appelés, eux, à s'engager plus à fond  
à la suite du Christ

dans ce qu'on appelle aujourd'hui : la vie religieuse.

Ceci n'est pas exact :

C'est vraiment tous ses disciples, c'est nous, c'est chacun de nous  
qui que nous soyons

que Jésus appelle, comme l'homme de l'évangéliste,

à un plus, à un davantage, à un mieux

dans la situation, dans l'état de vie où il se trouve

Année B

Une seule chose te manque :  
Viens et suis-moi

Malabravit  
le 15 octobre 2000

Il pouvait penser qu'il était assuré  
quant à son avenir éternel,  
cet homme accouru vers Jésus, dont vient de nous parler l'Évangile.  
Oui, puisque Jésus lui avait répondu que,  
pour avoir en héritage la vie éternelle,  
il fallait observer les commandements  
et que, <sup>lui</sup> depuis sa jeunesse, il les avait observés,  
tous ces commandements.

Or, voici, de la part de Jésus, près de qui il était venu  
chercher un supplément d'assurance,  
un appel ... un appel qui vient déranger sa tranquillité.  
"Une seule chose te manque ... Va, vends tout ce que tu as  
donne-le aux pauvres, puis viens, suis-moi!"

Ah, oui vraiment, comme le disait la lettre aux hébreux  
entendue en 2<sup>e</sup> lecture,  
la parole de Dieu - parole de Jésus en cette circonstance -  
est bien, pour cet homme, "une épée à deux tranchants  
qui pénètre au plus profond de l'âme"

Notre homme ne peut supporter d'être invité ainsi à trancher,  
à couper, non pas dans le vide, mais au point sensible  
de son existence

dans le domaine précis où, pour cet homme,  
 quelque chose fait obstacle au plus, au davantage  
 au mieux que Jésus <sup>lui</sup> propose  
 ce plus, ce davantage, ce mieux qui est de se mettre à sa suite  
 de devenir son disciple.

Il avait de grands biens" précise en effet l'évangéliste.  
 Alors, non ! Ce serait trop dur de se déposséder.  
 "L'homme devint sombre et il s'en alla tout triste"  
 dit l'évangile en conclusion de l'échange avec Jésus.  
 (cité: Esmi 200-1)

Mais, peut-on se demander, pourquoi, à cet homme,  
 de la part de Jésus, la proposition "Viens et suis-moi"  
 autrement dit : "Deviens mon disciple"  
 puisque, observant les commandements, comme il l'a dit,  
<sup>l'homme</sup> est à même, selon ce que lui a dit Jésus,  
 "d'avoir en héritage la vie éternelle".

Oui, pourquoi, en plus, cette invitation "Viens et suis-moi"  
 Jésus aurait-il rignifié, en cette circonstance,  
 comme on l'a dit quelquefois,  
 qu'il y aurait une distinction à faire parmi les chrétiens :  
 il y aurait, d'une part, les chrétiens, disons : ordinaires  
 à qui serait demandée seulement l'observation des Commandements,  
 et puis, d'autre part, il y aurait ces chrétiens

qui seraient appelés, eux, à s'engager plus à fond  
à la suite du Christ

ans ce qu'on appelle aujourd'hui la vie religieuse.

Ceci n'est pas exact

C'est vraiment à tous ceux qui croient en lui, <sup>à nous tous</sup> à chacun  
que Jésus dit : " Viens et suis-moi ! "

Et cela, dans la situation, dans l'état de vie où chacun se trouve.

Mais la question reste posée : pourquoi ce " Viens et suis-moi " -  
cette invitation adressée à l'homme de l'évangile et à chacun,  
s'ajoutant à l'observation des commandements ?

Tout simplement p.c.q. les commandements  
qu'il n'est pas venu abolir mais accomplir \* ( Voir au verso  
feuille 2 )

Jésus invite à les observer, il demande de les observer  
en disciple de sa personne, à son école,  
donc, comme lui-même l'a fait,

en en faisant une expression d'amour pour son Père  
et pour les hommes,

avec le don total de lui-même, sans restriction

" jusqu'au bout " comme le dit St Jean.

C'est qui veut dire que Jésus invite à une observation des commandements  
qui tende à la perfection, donc au mieux, au davantage  
aussi bien dans l'intention qui anime, qui inspire leur observation  
que dans leur mise en pratique, effectivement.

" Vous, soyez parfaits, comme votre Père céleste est parfait "   
nous dit Jésus ( Mt. 5, 48 ) invitation adressée à tous ...

A ce compte, F et S, ce qui peut manquer  
- ce qui nous manque souvent, c'est quoi ?

C'est tout simplement d'être disciple, d'être *as sey* disciple  
- c'est de répondre fidèlement et toujours assez  
à l'invitation que Jésus adresse à tous, à chacun

dans l'état de vie où il se trouve : "Viens et suis-moi"

C'est ce que Jésus fait remarquer à l'homme de l'Évangile  
en lui disant : "Une seule chose te manque"

Et nous pouvons développer : "Tu observes les commandements,  
c'est bien, mais ce qui te manque,

c'est de les observer comme mon disciple, *si* mon école  
comme moi je les observe ... alors : "Viens et suis-moi"

Mais voilà, pour cet homme, il y a un préalable :

- c'est qu'il se déprenne de ce qui le retient  
de ce qui l'empêche d'aller plus loin

dans l'observation même des commandements :

"Il avait de grands biens", précise l'évangéliste.

Alors, l'invitation de Jésus : "Va, vends tout ce que tu as  
donne-le aux pauvres"

il ne peut l'entendre et la suivre :

"Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste"  
conclut l'évangéliste.

Cet épisode nous vaut, <sup>ensuite</sup> de la part de Jésus, en réaction, tout un enseignement sur les richesses, plus exactement sur le danger qu'il y a à être riches, riches de biens matériels.

"Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu!"

Contatation renforcée encore, à la manière orientale, quand Jésus <sup>dit</sup> "Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu!"

Ses affirmations importantes, qui donnent à réfléchir et qui mériteraient d'être développées, pour elles-mêmes, indépendamment de l'épisode de l'homme qui a interrogé Jésus.

Mais il y a ici un danger : c'est que ces affirmations de Jésus relatives aux richesses nous amènent à penser qu'après tout

nous ne sommes pas concernés ou, pas tellement, par l'appel de Jésus "Viens et Suis-moi" et ce qu'il veut dire par, pour la plupart, nous estimons que nous ne sommes pas du nombre des gens qui effectivement, possèdent de grandes richesses.

Mais attention ! Il n'est pas nécessaire de posséder maisons et terres ou d'avoir un compte en banque bien garni pour être riche comme l'entend l'Évangile.

Car le riche, selon l'Évangile, c'est celui qui est attaché à ce qu'il a et même au feu qui il peut avoir, tant entendu, évidemment, que ceux qui possèdent beaucoup sont plus exposés à cet attachement.

Mais ne sommes-nous pas toujours riches autrement  
que d'argent et <sup>de</sup> biens au soleil :

riches de savoir et d'intelligence,

riches de qualités sociales et de savoir-faire,

riches d'un tempérament heureux, d'une bonne santé,

riches de temps libres ... que sais-je encore !

Il s'agit, selon l'Evangile, de <sup>ne pas</sup> en être retenu,

de <sup>ne pas</sup> y en faire, de <sup>ne pas</sup> en être possesseur égoïste,

ou de <sup>ne pas</sup> en faire un égoïsme ou pire un égocentrisme.

Voilà, F et S, le mot est dit : ce dont Jésus nous appelle

à nous détacher <sup>en fait de compte et</sup> radicalement, pour être son disciple  
ce n'est pas seulement de ce qu'on a mais de ce qu'on est  
mais - c'est de notre MOI.

Alors, F et S, qui de nous, comme chrétiens,

n'a pas à entendre pour lui et tout au long de son existence :

"Une seule chose te manque ... Viens et Suis-moi ?"

En 2003

Année B

Je n'ai pas eu à faire  
l'homélie

les 28<sup>e</sup> (jubilé P. le Gouic)

et 29<sup>e</sup> (Retraite de Sœurs)

dimanches de T. O



28<sup>e</sup> dimanche du T.O

Année B

Malentroit

15 octobre 2006

Une seule chose te manque...

Reprise de 2000  
seulement pour la  
Redonné telle  
en 2009

Il pouvait penser qu'il était assuré

- quant à son avenir, son avenir éternel,

cet homme accouru vers Jésus, dont vient de nous parler l'Évangile. Oui, puisque Jésus, en réponse à sa question, lui avait dit que, pour avoir en héritage la vie éternelle,

il fallait observer les commandements

et que, lui, depuis sa jeunesse, il les avait observés, tous ces commandements.

Da voici, de la part de Jésus, près de qui il était venu chercher, peut-être, un supplément d'assurance, un appel... un appel qui vient déranger sa tranquillité.

Une seule chose te manque... Va, vends tout ce que tu as donne. le aux pauvres, puis viens, suis-moi!"

Alors, vraiment, comme le disait, en 2<sup>e</sup> lecture, la lettre aux <sup>hébreux</sup> la parole de Dieu - parole de Jésus en cette circonstance - et bien, pour cet homme "une épée à deux tranchants qui pénètre au plus profond de l'âme"

Cette homme ne peut supporter d'être invité, ainsi, à trancher, à couper, non pas dans le vide,

mais juste au point sensible, vulnérable de son existence,

dans le domaine précis où, pour cet homme, quelque chose fait obstacle au MIEUX que Jésus lui propose.

"Il avait de grands biens" précise en effet l'évangéliste. Alors, non! Ce serait trop dur de lâcher, de laisser sa fortune:

"L'homme devint sombre et il s'en alla tout triste" dit l'évangéliste en conclusion de l'échange avec Jésus.

Mais, peut-on se demander avec raison, pourquoi, de la part de Jésus, la proposition particulière faite à cet homme,

puisque "observant tous les commandements" comme il l'a dit il est à même, selon ce que Jésus lui a dit,

"d'avoir en héritage la vie éternelle"?

Jésus aurait-il nié, en cette circonstance, comme on l'a dit quelquefois,

qu'il y aurait, parmi les chrétiens,

d'une part, disons: les chrétiens ordinaires

à qui serait demandée seulement l'observation des Com-<sup>mandement</sup>

et puis, d'autre part, il y aurait ces chrétiens

qui s'engagent, plus à fond, à la suite du  $\chi^T$ , dans ce qui est, aujourd'hui, la vie religieuse:

Non, ceci n'est pas exact.

Par marches à la suite du  $\chi^T$ , c'est la condition de tous les chrétiens, absolument

3

Vivre en chrétien exige de tout chrétien qqe soit sa (1)  
qu'il se mette à la suite du Christ. (Condition)

Alors..., selon l'invitation que Jésus adresse  
à l'homme qui l'a interrogé,  
y aurait-il qqe chose à ajouter aux commandements?

Oui et Non : Non, d'abord, p.c.q. les commandements  
- ceux qui énumèrent le Décalogue (dont Jésus a cité un passage)  
restent valables et sont toujours à observer :

d'ailleurs, <sup>un jour</sup> Jésus lui-même dit qu'il n'est pas venu les abolir.

Et pourtant, Oui, Jésus y ajoute qqe chose ;  
non pas des commandements supplémentaires,  
mais une exigence, une radicalité dans la compréhension et  
dans la pratique de ces commandements.

Jésus le fait bien entendre dans ce qu'on appelle  
le Sermon sur la montagne

où Jésus répète, en reprenant les commandements du Décalogue  
Vous avez appris qu'il a été dit.... Eh bien, moi, je vous dis.."

À ce sujet, précisément, le pape J.P. II, dans son encyclique  
sur "l'enseignement moral de l'Eglise" (N°15)

écrit (je cite) : Jésus montre que les commandements  
ne doivent pas être entendus comme une limite minimale  
à ne pas dépasser

mais plutôt comme une route ouverte pour un cheminement  
moral et spirituel vers la perfection dont le centre est l'amour.  
Et le pape ajoute qu'en proclamant les Béatitudes

---

(1) "Savoir le X<sup>e</sup> est le fondement essentiel et original de la morale  
chrétienne" (J.P. II, Encyclique "Splendeur de la vérité" N°19 (1981) N°10)

"Jeus met, dans les commandements, une ouverture, une orientation vers la perfection" (N° 16)

D'ailleurs, Jeus ne va-t-il pas jusqu'à dire ce qu'il décrit

"Vous, soyez parfaits comme votre Père céleste et parfait" (Mt 5, 48)  
Lui-même, Jeus, étant le modèle, plus que cela, même, car comme l'écrit encore J.P II, je cite: (N° 15)

"Jeus est l'accomplissement vivant de la Loi <sup>(de lui-même)</sup> en tant qu'il en réalise la signification... par le don total il devient lui-même la LOI VIVANTE et PERSONNIFIEE..."

Oui, F et S, désormais, la LOI, c'est le CHRIST, lui-même!

Mais, retrouvons maintenant notre homme dans l'évangile de ce dimanche: il dit avoir observé "tous les commandements depuis sa jeunesse".

Jeus ne met pas en doute sa réponse, au contraire, même puisque "posant son regard sur cet homme, nous adit l'évangéliste Jeus se mit à l'aimer"

Et justement, à cause de cela peut-être, il lui propose le MEUX, le PLUS, le DAVANTAGE que, lui Jeus, a infusé dans la Loi qu'il incarne en sa personne.

Alors, discernant dans le cas de l'homme qui l'a interrogé ce qui est fait obstacle, ce qui le retient:

l'attachement à ses biens,

"Une seule chose te manque, lui dit Jeus: va, vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres"

malheureusement notre homme se sent incapable de le faire alors "il s'en alla, tout triste"

A nous et entendre maintenant, pour notre cas, cet épisode si concret de l'évangile.

Il me semble qu'il contient, à notre adresse, quelle que soit notre condition de vie, une mise en garde, un avertissement et aussi un appel. Peut-être, en effet, pensons-nous, comme l'homme de l'évangile,

- et dans notre cas : trop facilement - que nous sommes, comme on dit : en règle avec Dieu qu'il s'agisse de nos devoirs envers Dieu, de notre vie personnelle de nos obligations familiales, professionnelles, de nos relations avec les autres, d'une façon générale! <sup>oui, mais</sup> notre règle n'est-elle pas trop <sup>dans ces domaines</sup> souvent celle du minimum en nous accordant toutes sortes d'excuses pour omettre, négliger le MIEUX, le PLUS, le DAVANTAGE auquel nous sommes appelés, tous <sup>avant tout</sup> à la SUITE du Christ?

Quand on est chrétien, est-ce suffisant d'être une bonne personne ou un brave homme : pas besoin d'être chrétien pour cela!

Et puis, F et S, il nous faut entendre, chacun chacun pour son cas

cette parole percutante de Jésus : "une chose te manque" Pour l'homme de l'évangile, il s'agirait de remettre en question, et radicalement son attachement à ses biens.

Pour nous, pour moi, c'est QUOI qui est à remettre en question, c'est QUOI exactement, précisément, dans mon existence

qui est ce qui fait obstacle <sup>principalement</sup> à ma vie selon le Christ?  
quelle situation? quel défaut? quel attachement?  
quelle installation dans le mal ou, simplement,  
dans la médiocrité?

Dans le cas rapporté par l'évangile,  
face à l'appel et aux exigences de Jésus,  
on nous a dit que les disciples eux-mêmes  
"de plus en plus déconcertés se demandaient entre eux:  
Mais alors, qui peut être sauvé?"

Jésus les regarde, continue l'évangile, et il répond:  
Par les hommes, cela est impossible <sup>pas</sup> pour Dieu,  
- car tout est possible à Dieu"

J.P II <sup>dans son Encyclopédie</sup> en conclut, je cite: "L'amour et la vie selon l'Évangile  
ne peuvent pas être envisagés, avant tout,  
sous la forme d'un commandement  
car ce qu'ils requièrent va au-delà des forces humaines.

Ils ne peuvent être vécus que comme le fruit  
d'un don de Dieu qui guérit et transforme le cœur de l'homme  
par la grâce" (Splendeur de la vérité, N° 28)

Alors, avec S<sup>t</sup> Augustin, cité encore par J.P II  
ditons au SGR:

"SGR, donne ce que tu commandes  
et commande ce que tu veux" (N° 21)

Amen